

La pureté et la foi



Notre-Dame de Bourguillon, Fribourg (Suisse), gardienne de la Foi

M. l'abbé Pierre-Marie Laurençon

Ce numéro du Parvis de juillet-aout fait écho à la dernière lettre que le Supérieur de la Fraternité St. Pie X vient d'adresser à ses amis et bienfaiteurs: dans cet éditorial, en effet, on trouvera le texte même de Monsieur l'Abbé Pagliarani mais en entrevoyant certains passages seulement et dans une présentation passablement différente. Que nos lecteurs soient donc encouragés à la découverte du document intégral!

Dieu a appelé la Fraternité Saint Pie X à un combat très spécial pour la foi: parmi les exigences propres à ce combat, la priorité revient sans doute à la pureté du cœur: telle est l'évidence dont cette lettre cherche à nous convaincre.

Le lien très étroit entre la foi et la pureté.

On ne peut connaître véritablement Dieu sans être purifié par cette connaissance; et en même temps, on ne peut prétendre le connaître sans la pureté: «bienheureux les cœurs purs car ils verront Dieu» (St. Mat. 5, 8). Il y a comme une double pureté ou, plutôt, la pureté joue un double rôle dans la vie spirituelle et dans la vie de foi: d'une part, la pureté du cœur est l'effet de la foi, et en même temps elle dispose l'âme à la connaissance et à la vision de Dieu.

Prieuré de Gastines

02 41 74 12 78 49p.gastines@fsspx.fr retraites.gastines@fsspx.fr

M. l'abbé Pierre-Marie Laurençon

06 23 30 07 17 prieuredegastines@orange.fr

M. l'abbé Philippe Pazat

06 34 14 66 09 p.pazat@fsspx.email

M. l'abbé Philippe Marcille

06 52 96 91 41 p.marcille@free.fr

M. l'abbé Louis Pieronne

07 50 90 22 65 l.pieronne@fsspx.email

M. l'abbé Fr-Régis de Bonnafos

07 83 50 53 47 fr.debonnafos@fsspx.email

La foi authentique détruit toute impureté.

La foi qui n'est pas superficielle et morte transforme une âme en profondeur, tout d'abord en produisant en elle la pureté. Cela est logique et facile à comprendre, car celui <u>qui vit de la foi modèle sa propre vie conformément à un idéal supérieur</u>: par conséquent, il s'éloigne de tout ce qui est inférieur et qui pourrait être un obstacle à sa transformation. En d'autres termes, la foi authentique, accompagnée de la charité, tire une âme vers le haut, et ce faisant, elle l'éloigne de tout ce qui est terrestre ou mondain. Elle l'éloigne de toute impureté.

En effet, la foi exclut tout d'abord l'impureté qui lui est opposée: l'impureté de l'erreur dans l'intelligence. Mais si on la laisse agir, si on laisse transformer l'âme en profondeur, elle finit par détruire toute impureté morale, tout obstacle à l'union parfaite entre l'âme et Notre-Seigneur. Cela signifie qu'après l'intelligence, elle rend aussi le cœur pur, et donc libre. Voilà ce que signifie l'expression «le juste vit de la foi» (Rom. 1, 17).

La pureté vertueuse amène à la vraie connaissance.

La meilleure garantie pour préserver la foi est d'abord dans l'effort constant pour cultiver la pureté, et dans l'amour de cette vertu. La vraie purification du cœur consiste dans la recherche de la pureté en tant que vertu, qui découle directement de la foi, qui lui permet de se fortifier, qui la dispose à poursuivre le bien et ainsi à trouver sa perfection. La pureté n'est pas uniquement le résultat d'un ensemble de dangers que l'on réussit à éviter; elle est la condition pour connaître Notre-Seigneur comme les Apôtres l'ont connu, en étant subjugués par sa personne et enflammés du désir de tout Lui consacrer: «Et nous, nous avons vu sa gloire, gloire que le Fils unique tient de son Père, plein de grâce et de vérité» (St. Jn. 1, 14). La pureté est la condition nécessaire pour lire l'Evangile comme le livre encore capable de convertir, de changer une âme et de changer le monde. Elle est la condition pour être libre.

Sans la pureté, la foi reste inefficace et finit même par disparaître.

Habituellement, le démon, fin psychologue et connaisseur de l'âme humaine, de ses faiblesses et de ses penchants, ne tente pas un bon chrétien directement par l'apostasie. Ce serait grotesque. Il essaye plutôt de le travailler lentement, en lui faisant absorber l'esprit du monde, en l'affaiblissant progressivement par une vie de compromis avec le monde, une vie de plus en plus étrangère aux exigences de la foi et qui, de quelque manière, parvient à empêcher la purification du cœur. Ainsi la foi, reste inefficace, faible, vidée, non de son contenu dogmatique, mais de sa force, privée de sa capacité de transformer une âme, d'engendrer et de garder la vie.

C'est le drame de <u>beaucoup de chrétiens qui ont perdu la foi</u> sans s'en rendre compte, sans s'en apercevoir, même sans le vouloir, sans un acte d'apostasie proprement dit, <u>mais uniquement en se laissant porter par le courant du monde</u>. Que manqua-t-il à ces âmes ? Certes, elles avaient les sacrements, la foi, peut-être même de bonnes habitudes...mais leur cœur n'était probablement pas purifié ou suffisamment protégé. C'est un drame qui, il faut le reconnaître - avec humilité - pourrait aussi devenir le nôtre sur le long terme.

Sans la foi, la vie chrétienne elle-même est impraticable.

L'homme est fait pour connaître Dieu et, en particulier, pour Le connaître à travers Notre-Seigneur Jésus-Christ : « Nul n'a jamais vu Dieu: le Fils unique qui est dans le sein du Père, est celui qui en a donné la connaissance » St. Jn. 1, 18). Sans cette connaissance que la foi seule nous apporte, il est impossible de plaire à Dieu et d'aller à Lui. Il est impossible de Le connaître et, par conséquent, de Le contempler, d'y trouver son propre bonheur, de L'aimer et de Le servir, car on ne peut pas donner son cœur ni consacrer sa vie à un inconnu. Préserver la foi est littéralement une question de vie ou de mort. La vie spirituelle ici-bas est impossible sans l'adhésion de toute notre intelligence à la vérité divine dans son intégralité. C'est cette possession de Notre Seigneur Lui-même, Vérité incarnée et rendue connaissable par la foi, qui est la condition et la cause première de la vie chrétienne, commencement de la vie éternelle.

Mais que devons-nous faire pour que cette vie, propre au «juste qui vit de la foi», porte en nous tous ces fruits? Que devons-nous faire pour ne pas nous limiter à une adhésion purement formelle à la foi, mais trouver notre bonheur dans la possession de la vérité? Nous devons laisser la foi produire en nous son effet propre, à savoir la purification du cœur: ainsi sera détruit tout obstacle à la parfaite adhésion de notre âme à Notre-Seigneur, à la fois Vérité recherchée par l'intelligence et Bien suprême recherché par le cœur.

L'âme pure rayonne sa foi et en témoigne.

«Si ton œil est simple, tout ton corps sera lumineux» (St. Mat. 6,22). Voilà comment Notre-Seigneur exprimait et enseignait cette vérité fondamentale. En d'autres termes, la première profession de foi que Dieu attend de toute âme est celui d'une âme lumineuse, qui soit le reflet visible de ce que l'œil de l'intelligence contemple dans la foi. C'est cela qui donne toute sa valeur à la vie d'une âme et qui la rend profondément apostolique, capable d'entraîner les autres.

Lorsqu'une âme vit profondément unie à Notre-Seigneur, lorsque tout son comportement est inspiré par le désir de lui plaire et de se conformer à Lui, de reproduire en elles ses vertus, de tout accomplir par amour pour Lui, sa vie rayonne à tel point qu'elle est véritablement lumière pour le monde. C'est pour cela

que, de tout temps mais surtout aujourd'hui, le monde ne peut rester insensible au témoignage de la pureté: soit il en est profondément édifié, soit il enrage à cause du reproche implicite qu'il en reçoit.

Préparer, la jeunesse surtout, à la poursuite de grands idéals.

La pureté exerce un attrait très fort sur les âmes délicates qui n'ont pas encore été corrompues par le monde et qui sont encore sous l'influence de la grâce. Il faut savoir en profiter. La nature humaine a été créée pour se dévouer et se consacrer à de grands idéals qui l'attirent vers le haut, en écartant tout obstacle. Et comme cela est propre à la nature humaine, cela ne change pas avec les époques et la modernité: plus une chose coûte, plus elle attire l'âme ardente de la jeunesse, consciente du fait qu'elle construit son avenir. Bien éduquée et bien préparée, elle possèdera tous les éléments nécessaires pour exercer la prudence requise dans la poursuite de cet idéal. Mais on n'a pas le droit de ne pas lui fournir les connaissances, les conseils et les exemples dont elle a besoin. Il faut parler régulièrement de la vertu de pureté aux enfants et adolescents: c'est un devoir de tous les éducateurs, clercs ou laïcs.

Chronique des mois de mai-juin 2023

M. l'abbé Louis Pieronne



Bénédiction d'un calvaire restauré à Bonnezeaux

Période terrible pour le chroniqueur que cette fin d'année surchargée d'évènements. Comment en finir ? comment ne pas faire de privilèges ? Après tout, n'étant pas de ceux qui les ont abolis, cela ne pèsera pas trop sur notre conscience. La justice n'est pas l'égalité. L'histoire est d'ailleurs d'une partialité absolument discriminatoire osant sélectionner des 'grands hommes' qui n'auraient rien fait sans la foule d'inconnus qui les entourait. Piochons donc au hasard de nos souvenir ce que nous inscrirons dans le souvenir collectif de Gastines.

Le mois de mai, toujours le plus beau, (autre discrimination !) vit donc se réunir l'ouvroir le 4, où se pressèrent tant de bonnes volontés qu'on aurait dit un essaim laborieux. Le défi est de terminer tous les projets de l'année. Le 5, quatre oisons éclosent sous la canne qui les a couvés. Le 7 mai, la paroisse de Chemillé se rend à saint-Joseph-du-Chêne pour son pèlerinage traditionnel. L'abbé Pieronne les accompagne pour confier à ce bon patron les besoins de Saumur et Thouars. Le 8, dix-huit dames arrivent pour la retraite. Le 13 les jeunes

filles venues pour la journée mariale aident au rangement avec les retraitantes qui ne sont pas trop pressées de repartir. On est si bien à Gastines! l'abbé Pieronne se rend à Thouars pour des prises de vues de la collégiale par drone. Une vidéo est en préparation. Le dimanche 14 à lieu la réunion du MCF et les engagements dans la croisade eucharistique qui viennent couronner l'apostolat des sœurs.





Pour préparer le pèlerinage de Pentecôte et demander de pouvoir tenir jusqu'au bout, les chefs de chapitres se retrouvent à Loublande pour une consécration au Sacré-Cœur. Arrivent les jours des rogations et la fête de l'Ascension. Suit la récollection et la cérémonie des communions solennelles. Une nouvelle retraite commence le 22, avec seize messieurs. Le samedi 27, un car complet part pour Chartres aux aurores. Les pèlerins d'Anjou-Maine-Vendée se regroupent le soir au bivouac autour d'un bon repas chaud. On arrive à Paris sans incidents après avoir mérité beaucoup de grâces sous le soleil. Le mois de mai se termine donc clopin-clopant le temps que les ampoules guérissent.

Le mois du Sacré Cœur est aussi celui des foins. Le 3, une équipe de jeunes vient pour assurer le fauchage et la préparation des machines. La météo est favorable. On fane le lundi, on andaine le mardi et le mercredi soir le bottelage est assuré de justesse, la botteleuse se cassant une dent aux dernières bottes. Ne reste plus qu'à ramasser et engranger. Le prieur travaille sous le soleil pour assurer sa part et le jeudi soir quelques jeunes viennent terminer le travail avant l'orage attendu. 414 bottes sont à l'abri. Entre-temps, le dimanche 4, les engagements dans la croisade ont eu lieu à Chemillé et on a fait la réunion préparatoire au Grand-Sacre.





Dix-huit messieurs sont aussi arrivés en retraite. La vidéo sur la collégiale est terminée. Elle est magnifique et vous aurez grande impatience à attendre sa publication officielle pour le commencement des travaux. Le 10, trois enfants préparent leur première communion par une récollection. Le dimanche 11, des processions sont organisées à Chemillé et Thouars et un Salut suit la messe à Saumur.



Le lundi 12, RCF annonce le Grand Sacre! le 15, le grand gala de l'ouvroir étale ses fastes : exposition des œuvres d'arts accomplies digne de la Visitation et repas en terrasse pour remercier les couturières. La journée est restée pieuse par la messe chantée et le visionnage du film sur Monseigneur Lefebvre.





La semaine se termine dans les préparatifs du Grand-Sacre : réfection du fond du reposoir saint-Nicolas et chargement des camions. La logistique est en place pour affronter tous les périls...! heureusement, car l'orage se déchaîne, noyant les décors. Des trombes d'eau détrempent les bénévoles qui se regroupent comme une couvée sous la tente du reposoir tandis que les familles se réfugient dans leur voiture. Tout semble perdu! Mais la météo annonce la fin de l'orage pour 16h15. Il faut y croire. Pendant que l'abbé Laurençon retient la foule pour empêcher la débâcle en lançant un chapelet bien avant l'heure de départ, le matériel se prépare à l'abris dans le camion. Enfin arrive l'abbé Stehlin, notre invité du jour qui a tourné en rond, perdu dans Angers, pendant une heure. Il commence le sermon de départ pendant que la pluie s'arrête enfin. En dix minutes l'autel est orné, les enfants costumés, les servants habillés et de nouveaux motifs sont composés au sol avec les fleurs survivantes

du déluge. La procession du Grand-Sacre commence comme si de rien n'était! Après la bénédiction, l'abbé Stehlin prononce un discours enflammé nous invitant à être apôtres à travers l'Immaculée. Le démontage commence, première partie d'une logistique qui durera toute la semaine pour sécher le matériel.

Le lendemain, vingt-deux dames commencent leur retraite. Le 21, les enfants du catéchisme de Saumur se rendent aux Ulmes où a eu lieu un miracle eucharistique en 1668. (Qui fera sûrement un jour l'objet d'un supplément historique du Parvis). Les 22 et 23, M. Coutant aidé de trois ouvriers enduit la façade de la cuisine qui a désormais belle allure.



Enfin, alors que la rédaction de la chronique s'achève, un fidèle vient tondre les moutons qui commencent à avoir très chaud sous leur épaisse toison.

Nous laissons donc à une prochaine chronique la fin de ce mois de juin, la fête de l'école de la Placelière où les sœurs doivent se rendre dimanche et bien sûr les ordinations à Ecône. Votre journal préféré vous donne donc rendez-vous au dernier dimanche d'août pour la fête inter-chapelle et la publication du Parvis n°134.

La vie du prieuré continue dans le calme de la douceur angevine. Le bien ne fait pas de bruit et la reconstruction d'une petite chrétienté se fait discrètement pierre par pierre dans des sacrifices cachés qui attirent les bénédictions de Dieu. Donnons avec joie au Bon Dieu chacune de nos journées pour qu'Il les inscrive au livre de vie et les garde dans ses greniers éternels. Alors que des prélats fous se penchent sur l'instrumentum laboris du synode sur la synodalité pour bâtir une église parfaitement moderniste, les vrais enfants de Dieu font vivre la Sainte Eglise en sanctifiant leur devoir quotidien. Ce qui est poussière retournera en poussière et ce qui est éternel demeurera. Loué soit Jésus Christ qui nous permet de goûter les trésors de la foi dont tant d'âmes sont privées. Profitons-en, même en vacances!

Retour sur le Grand-Sacre édition 2023































Deo gratias!

Annonces diverses:

- Ouvroir Sainte-Anne à Gastines :

jeudi 5 octobre:

téléphone des sœurs : 02 41 47 36 23

- Intention du mois de la Croisade Eucharistique :

Juillet : pour les membres de la Fraternité vivants et morts

Août : en remerciement pour toutes les grâces reçues

- Réunions de la Croisade eucharistique :
- à Chemillé : le premier dimanche du mois d'octobre

Témoignages de retraitants de Gastines :

- Tout était parfait. Un grand merci aux prêtres et aux sœurs. Une très bonne retraite pour se reconnecter avec l'essentiel.
- Un grand merci aux sœurs pour leurs bons offices et l'excellence ses soins apportés aux repas et aux commodités des lieux.
- Que rendrai-je au Seigneur pour le bien qu'il m'a fait ? Un immense merci pour cette retraite riche en grâces ! Que le Seigneur comble vos cœurs à la mesure de votre don!
- Merci pour les nombreux bienfaits de cette retraite et le rapprochement offert avec Notre-Seigneur. Merci aux sœurs pour l'excellent traitement. Paix à vos âmes.
- Deo gratias, merci de tout cœur pour cette retraite à vous messieurs les abbés, les Sœurs et les retraitants. Première retraite en silence et que de bienfaits dans les méditations que Saint Ignace a su développer et partager. C'est comme un oasis, où Dieu nous met en présence de Jésus comme seule source de paix et de force. C'est comme une halte pour repartir serein dans un monde mauvais pour devenir meilleur, pour se conformer au Christ dans le quotidien d'une vie qui n'a de saveurs qu'en regardant et en portant la croix avec Jésus. Ave Maria! Chaleureusement.
- Ma treizième retraite, salutaire comme chacune des précédentes (tous les deux trois ans) :
- Salutaire piqûre de rappel après quatre ans (covid) où la tiédeur et même l'oubli avaient fini par s'installer...
- Et salutaire pas en avant par les nouvelles lumières reçues, d'où la logique de la conclusion : « ce n'est pas en bondissant que l'on gravit une montagne, mais à pas lents »

Carnet paroissial:

• Baptêmes :

- à Angers :

Anne Leroy, *le 29 avril 2023* Joseph Boisseau, *le 1^{er} mai 2023 (au CHU) - †* Michaël Caze, *le 27 mai 2023* Mériadec Lemaitre, *le 17 juin 2023*

- à Chemillé : Elsa Blanchat, le 17 juin 2023

BELLEVIGNE-EN-LAYON:

prieuré St-Louis-Marie Grignion de Montfort ; 1 chemin de Gastines - Faye-d'Anjou 49380

Dimanche: vêpres et salut à 17h00

En semaine: tous les jours à 7h30 et, sauf exception, les

lundis et jeudis à 11h30

ANGERS:

chapelle St Pie X 109, bis, rue Jean-Jaurès 49000 (prendre l'impasse)

Dimanche : messe chantée 10h30

En semaine: mercredis, vendredis, et samedis à 18h30

- confessions 1/2h avant les messes

CHEMILLÉ:

chapelle St Joseph, 14 rue du Presbytère - 49120 **Dimanche :** messe lue à 8h30, puis messe chantée à 10h30;

Confessions à partir de 8h00 et entre les messes. En semaine : mercredis et vendredis messe basse à 19h00 ; ainsi que les premiers samedis du mois. confessions 1/2h avant les messes.

AVRILLÉ (moniales dominicaines)

monastère Saint-Joseph, 10, av. Jeanne de Laval - 49240

Dimanche : messe chantée à 8h00 **En semaine :** messe chantée à 9h50

SAUMUR:

chapelle Ste Jeanne Delanoue 2, rue du Port-Cigongne - 49400

Dimanche : confessions à 8h00 ; messe chantée à 8h45 **Samedi** : confessions à 17h00, messe basse à 18h00

THOUARS:

collégiale Notre-Dame, Place du château - 79100

Dimanche : confessions à 10h00 messe chantée à 10h45

Premier vendredi du mois: messe basse à 19h00

(précédée de l'heure sainte à 17h45)